

ORGANISATION DE COORDINATION  
ET DE COOPERATION POUR LA LUTTE  
CONTRE LES GRANDES ENDEMIES

CENTRE MURAZ  
LABORATOIRE D'ENTOMOLOGIE

N° I39 /ENT. 1964 du II-5-64

CAMPAGNE DE LUTTE CONTRE GLOSSINA PALPALIS GAMBIENSIS  
VANDERPLANK DANS LE FOYER DE BAMAKO (REPUBLIQUE DU MALI)

- Enquête entomologique en fin de saison sèche  
( du 20 au 30 avril 1964)

par

A. CHALLIER

Entomologiste médical O.R.S.T.O.M.

O.R.S.T.O.M. Fonds Documentaire

N° : 4484

Cote : B -

22 OCT. 1970

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n° 4484

B 4484

Une sixième enquête entomologique a été effectuée du 20 au 30 avril 1964 dans la zone traitée à l'insecticide du foyer de Bamako.

L'équipe était constituée de 15 personnes dont 11 captureurs.

La méthode d'enquête est celle adoptée habituellement. Des équipes de deux captureurs parcourent un itinéraire d'environ 2 km de 7h30 à 13 heures 30.

#### I- TRAVAUX EXECUTES DURANT LA SAISON SECHE 63-64

Dans le dernier rapport du 4-I-64, il avait été proposé

I) de traiter les cours d'eau suivants :

- Le Mafilagida, le Bankoni, et le Farakoni,
- les marigots près du village de MORIBABOUGOU,
- les rives du Niger.

2) reporter la barrière nord-est sur le Niger jusqu'à l'île située en aval du village de SOLOKONO. La prophylaxie agronomique avait été préconisée pour obtenir une barrière plus efficace, comprenant une partie distale dépourvue de végétation sur quelques kilomètres (environ 3 km) et une partie proximale dans laquelle la végétation serait traitée à l'insecticide.

Ces travaux ont été réalisés, l'équipe est en train de terminer les travaux de prophylaxie agronomique.

Une aire boisée située en amont de la barrière nord-est, sur la rive droite du Niger, n'a pas été traitée.

Les marigots : Bankoni, Farakoni, Mafilagida et les marigots de MORIBABOUGOU ont reçu par erreur un traitement à 1,3 % d'insecticide au lieu de 2 % (l'insecticide livré récemment est à 50 % de produit actif au lieu de 75 %).

Nous ferons des recommandations pour surveiller ces marigots

## 2 - RESULTATS DE L'ENQUETE

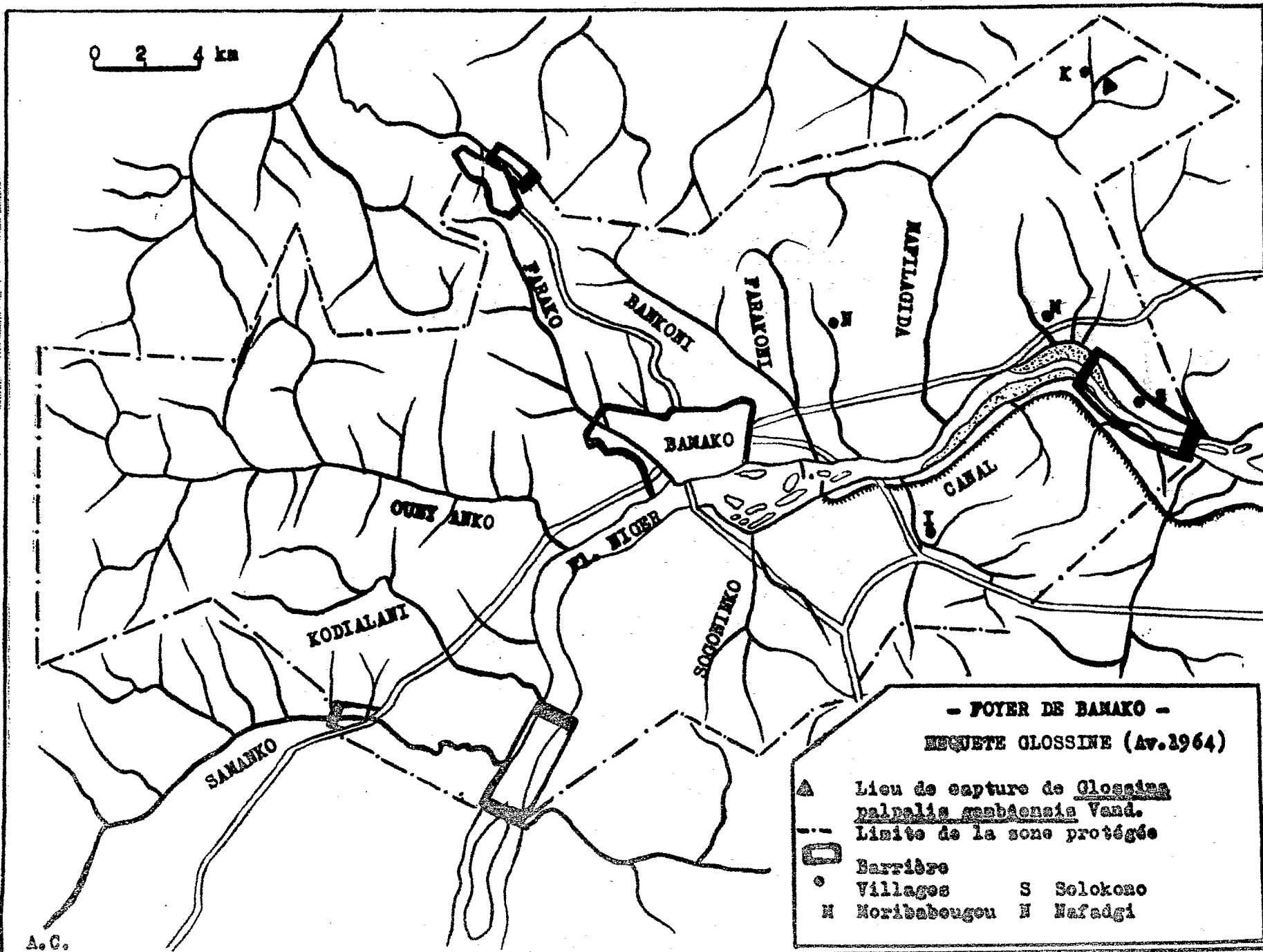
- a) Aucune glossine n'a été vue ou capturée sur les sections de marigots prospectées : Samanko, Kodialani, Oueyanko, Farako, Bankoni, Farakoni, marigot de Nafadgi, Sogonafing, Sogoninko, canal d'irrigation, marigot d'Irimandio.
- b) Une glossine a été aperçue au bord d'un trou d'eau résiduelle, près de la source du bras oriental du Mafilagida. Après enquête, M.SYLLA OUANO a appris qu'un trou d'eau dans un bois sacré, n'avait pas été signalé par les habitants du village de KOOLA, lors de la campagne 1963. Durant la saison des pluies 1963, les glossines <sup>sont</sup> du gîte épargné/descendues et ont repeuplé la galerie du marigot proche.
- c) Il n'est pas possible de prospecter la totalité des marigots. Des sections n'ont pas été visitées. Nous signalerons le bras occidental du Mafilagida, le réseau de l'Oueyanko supérieur (qui a été traité cette année) et les îles du Niger (qu'il est toujours problématique de visiter faute d'embarcations).
- d) Des glossines ont été capturées immédiatement au-delà de la barrière sud, sur la rive gauche du Niger.

.../...

3 - RECOMMANDATIONS POUR SURVEILLER LA ZONE TRAITÉE PENDANT LA SAISON DES PLUIES. 64

- a) Avant la saison des pluies les travaux de prophylaxie agronomique sur les rives du Niger seront terminés. L'aire boisée non traitée, en amont de la barrière nord-est recevra une application de dieldrine à 2 ‰. (le bois sacré près de KOOLA a été traité).
- b) Pendant la saison des pluies, les barrières suivantes seront traitées une fois par mois à la dieldrine à 2 ‰ ( 1 litre de concentré émulsifiable à 20 ‰ pour 10 litres d'eau): - barrière sud, sur le Niger : la prophylaxie agronomique a été pratiquée sur 3 km environ , les premiers bosquets rencontrés à l'intérieur de la zone seront traités sur une longueur de 1 km.
- barrière nord-est, sur le Niger : les rives sont dépourvues de végétation sur 5 km. On traitera les premiers bosquets rencontrés vers l'intérieur de la zone.
  - barrière sur l'Oueyanko : sur une longueur de 2 km, en amont du pont sur la route de Siguiri.
  - barrière de la source du Moussaboussila : 1 à 2 km.
- c) Des "rondes" de captures permettraient de connaître la situation pendant la saison des pluies. Ces rondes d'une journée seraient effectuées par une ou plusieurs équipes de deux personnes sur de courtes sections susceptibles de devenir des gîtes de repeuplement. Voici quelques points de capture :
- immédiatement en-deçà des 4 barrières.

0 2 4 km



- FOYER DE BANAKO -

HEUETE GLOSSINE (Av. 1964)

- ▲ Lieu de capture de Glossina palpalis gambiense Vand.
- Limite de la zone protégée
- ▭ Barrière
- Villages
- S Solokono
- H Moribabeugou H Nafadgi

- Les points où l'on a vu ou capturé des glossines en novembre 1963 (source du Bankoni et du Farakoni, petite galerie sur le Bankoni, gué du Mafilagida).
  - l'aire boisée, en amont de la barrière nord-est.
  - le bois sacré et le marigot proches du village de KOOLA, sur le Mafilagida.
- d) Une prospection des îles du Niger et du bras occidental du Mafilagida compléterait la présente enquête.

#### C O N C L U S I O N

La situation en fin de saison sèche, dans la zone traitée à la dieldrine du foyer de Bamako, est satisfaisante puisque le plan de travail proposé dans le dernier rapport du 4-I-64 a été suivi. La zone a subi une légère extension dans sa partie-est. La barrière nord-est a été avancée d'environ 5km afin de permettre une meilleure surveillance et une efficacité plus grande. Deux marigots ont dû alors être inclus dans la zone traitée près du village de MORIBABOUCOU.

Toutefois, une surveillance devra être exercée tout particulièrement sur les marigots qui ont subi par erreur un traitement de faible concentration.

Il semble que la campagne de Bamako vient d'atteindre son maximum d'extension. Il suffira par la suite de surveiller la zone en effectuant périodiquement des "rondes" de capture.

Il restera à étudier l'incidence des trois campagnes annuelles sur la situation épidémiologique.